

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21067 - 78ÈME ANNÉE

**Inauguration de l'extension jusqu'à Curepipe
un réseau ferroviaire d'environ 40 kilomètres
pour moins de 500 millions d'euros**

**Train Metro Express à Maurice :
exemple à suivre pour La Réunion**



Dimanche, l'extension 2C du train Métro Express a été inaugurée. Elle permet de relier Port-Louis à Curepipe en passant par les plus grandes villes du pays en 40 minutes, pour moins d'un euro. Pour moins de 500 millions d'euros, les Mauriciens ont été capables de construire un moyen de transport moderne, rapide, écologique et pas cher. C'est un exemple à suivre pour La Réunion.

La phase 2C du train Métro Express, reliant Phoenix à Curepipe a été inaugurée dimanche et aussitôt mise

en service. Étaient notamment présents à la cérémonie le Premier ministre, Pravind Jugnauth, le vice-Premier ministre, Steven Obeegadoo, le ministre du Transport, Alan Ganoo, l'ambassadrice de l'Inde à Maurice, Nandini K Singh la, et le maire de Curepipe, Hans Marguerite.

Désormais, il est possible de voyager entre Port-Louis et Curepipe via Vacoas en 40 minutes pour environ 40 kilomètres et moins d'un euro par trajet.



Moins de 500 millions d'euros pour un train de 40 kilomètres à Maurice

Cette inauguration intervient 5 ans après le lancement du chantier en 2017. La première tranche fut mise en service en janvier 2020 après moins de 3 ans de travaux. Le prolongement jusqu'à Curepipe via Vacoas a lieu 5 années après la pose de la première pierre. De Port-Louis à Curepipe sont reliées les villes les plus peuplées du pays. D'ici la fin de l'année est prévue la connexion de l'Université de Maurice et de la Cybercity par un embranchement à Rose-Hill à la ligne principale Port-Louis/Curepipe.

En 5 ans et pour moins de 500 millions d'euros avec le soutien de l'Inde, les Mauriciens ont droit à un réseau ferré desservant les zones les plus densément peuplées, la principale technopole et le cœur de l'industrie de la connaissance. Au moins 4 fois par heure et de 6 heures à 22 heures selon la fréquence initiale, un train de 350 places permet de réaliser rapidement des trajets en toute sécurité, et à un coût défiant toute concurrence. C'est un contraste saisissant avec La Réunion, engluée dans les embouteillages, avec comme conséquence des pertes de temps et d'argent en raison du prix des carburants importés.

L'argent était là pour le train à La Réunion

10 ans avant le début du chantier du train Metro Express à Maurice, la Région Réunion présidée par Paul Vergès avait obtenu en janvier 2007 de l'État et de l'Europe les crédits nécessaires à la reconstruction du train à La Réunion entre Sainte-Marie et Saint-Paul en passant par Saint-Denis. Autant dire que le train devait rouler à La Réunion plusieurs années avant la pose de la première pierre du chantier à Maurice. Mais en 2010, tout a été cassé par l'arrivée à la présidence de Région de Didier Robert, qui s'est empressé de mettre en œuvre une politique au service du tout-

automobile. Cela passait par l'arrêt du chantier du tram-train, et l'affectation des crédits qui lui étaient dédiés à une hypothétique route en mer. 12 ans plus tard, seule la moitié de cette route est fonctionnelle. Et une rallonge de 800 millions d'euros est nécessaire pour la terminer.

Encore 20 ans de retard sur Maurice comme au 19e siècle ?

Le seul moyen de transport moderne fonctionnel à La Réunion est le téléphérique urbain de la CINOR reliant plusieurs quartiers de Saint-Denis entre le Chaudron et Bois de Nèfles. Il a été inauguré en 2022, deux ans après le retour du train à Maurice. C'est une ligne de 2,7 kilomètres à l'intérieur de Saint-Denis.

Mais pour les liaisons entre les principales villes du pays, il n'y a pas de train. C'est l'automobile ou les Cars Jaunes avec une capacité et une fréquence très inférieures à celles du Metro Express à Maurice.

Au 19e siècle, le train avait circulé à Maurice en 1864. Il avait fallu attendre 20 années de plus pour que circule un train à La Réunion sur des voies plus petites que l'écartement standard en vigueur dans l'île sœur, avec un réseau de 120 kilomètres contre 250 kilomètres chez nos voisins. Ce retard de 20 ans sur Maurice se répètera-t-il encore au 21e siècle à La Réunion ?

Le carburant d'un train peut être intégralement produit à La Réunion

En tout état de cause, l'expérience de Maurice ne peut qu'inspirer La Réunion. C'est l'exemple à suivre et Maurice devrait logiquement être la destination de tous les voyages d'études dans le domaine des transports à La Réunion. Plus besoin de coûteux déplacements en France voire plus loin encore, tout est là, à 200 kilomètres de chez nous.

Souhaitons que la réussite du Metro Express à Maurice permette de revenir à l'essentiel à La Réunion : la nécessité de reconstruire rapidement un train entre les principales villes du pays. C'est en effet une condition pour sortir La Réunion du sous-développement en matière de transports. C'est aussi un moyen essentiel pour gagner la bataille de l'autonomie énergétique. Car un train peut fonctionner avec une électricité produite avec des énergies présentes en abondance à La Réunion : les énergies renouvelables.

M.M.

La Semaine de la Fraternité et des Solidarités du 10 au 15 octobre

Lutte contre la pauvreté à Saint-Denis : inauguration du Village d'accès aux droits

Saint-Denis s'attaque à la pauvreté, à la discrimination et aux idées reçues. Elle déploie une politique de fraternité et de solidarité offensive, et concrète sur le terrain, à destination de tous les démunis, les exclus, les discriminés. Un village mobile a été inauguré ce lundi matin et sera installé dans 7 quartiers différents jusqu'à samedi 15 octobre. Parallèlement à ce village d'accès aux droits, des actions de solidarités et de fraternité ont lieu dans toute la capitale !

Il est souvent question de proximité et d'accompagnement dans les discours politiques. Cette Semaine de la Fraternité et des Solidarités est un bel exemple de concrétisation de ces discours tant l'objectif de cet événement est d'aller au plus près des plus éloignés des droits et des acquis. La Mairie de Saint-Denis et le CCAS arpentent toute la capitale réunionnaise pour aller à la rencontre des citoyens qui ne savent pas ou qui sont dans l'incapacité de faire reconnaître leurs droits et elle met tout en œuvre pour répondre au plus près des attentes et des besoins des concitoyens.

Début de chantier de réhabilitation

Il y a plusieurs semaines, Madame Jams a fait une demande de réhabilitation de son logement. Rénover son domicile est impossible pour cette maman célibataire de trois enfants. « Nos conditions de vie sont difficiles. On a fait des petits travaux, mais c'est compliqué », explique la Dionysienne. En conséquence, la Ville de Saint-Denis et le CCAS lancent un chantier avec l'association ASIP (Association sociale pour l'insertion) de rénovation de la salle de bain, des sanitaires et de la peinture, avec la participation d'aidants de la famille, deux bénévoles de l'ESE

(Espace social éducatif).

« Nous avons des travaux prévisionnels mais nous nous adaptons aussi à la situation que nous trouvons sur place », justifie Jean-Denis Idmont, chargé de mission de l'ASSIP qui supervise le chantier avec le CCAS et la Mairie. Le budget estimé est de 3500 euros, mais il se peut que cela dépasse en fonction de la situation concrète. Les matières premières sont prises en charge, la famille doit gérer les déchets générés par le chantier. « Ça va vraiment nous changer le quotidien » précise madame Jams au milieu du chantier.

L'inclusion par le jeu

Autre événement organisé dans le cadre de ce lancement de la Semaine de la Fraternité et des Solidarités, l'installation de la première aire de jeu inclusive, accessible aux enfants et aux parents porteurs de handicap. « Nous sommes laissés pour compte. Souvent, les personnes handicapées ne peuvent utiliser les structures et même parfois elles ne peuvent entrer dans les aires de jeux. Nous vivons une double peine : nous sommes handicapés et en plus, nous sommes exclus », introduit Arnaud Huguet élu municipal dionysien. L'Aire de jeux de Bellevue devient donc le premier parc intégré avec une aire inclusive. Les enfants valides et porteurs de handicaps peuvent donc partager un moment ludique !

De plus, ce chantier a été effectué notamment par 12 jeunes en insertion professionnelle de l'ACI (Atelier chantier d'insertion) qui ont collaboré à la réalisation du cheminement d'accessibilité et à la place de parking pour personnes à mobilité réduite.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Rotar wi pran momandoné, ou lé pa sir ratrape ali a tan !

Mézami si zot néna souvnir, rapèl azot bande zané Paul Vergès lété prezidan La réjyon. Dann tan-la, La réjyon l'avé mète o poin in plan pou lotonomi dann lénèrji avèk si mi rapèl bien in mix énéjètik plito varyé si mi rapèl bien.

L'avé pa in sèl sours énéjètik mé plizyèr : l'avé lénèrji dolo, sète lo sharbon épi gazoil, lénèrji lo van, épi ankor sak i apèl lénèrji tèrmik. Mé lété pa arienk sa vi ké l'avé dévlope bande shof-lo solère — pliss san mil momandoné — épi la klime avèk lo d'mèr.

Si tèlman ké nou l'avé lésipoir trape nout lotonomi énéjètik. Pou fé kossa ? Sinploman arête inporte lénèrji an kantité, ékonomiz noute larzan épi dévlope lanploi. Nou té kontan dsa nou, é noré falu nou sé in bande zinbéssil pou pa ète kontan avèk sa.

Poitan linbéssilité la pa sak i mank issi La Rényon é toute in kantité sabotèr la fé in lalyanss pou kass la zèle noute lotonomi énéjètik : gouvèrnman-li, la droite li, l'ultra gosh li, soidizan défansèr l'anvironeman, soidizan défansèr l'EDF dann tan. Toussa pou kass la marsh an avan dann noute péi.

Antouléka, sak i dové arivé l'arivé, la kass par pyèss noute plan pou lotonomi énéjètik. Astèr, in n'afèr partou téi anvi an ou, lété pi la pou amontre lo savoir fèr rényoné pars si la kass noute gran bon an avan, la pa kass noute savoir fèr. Mé antanssyon, antanssyon kou d'kongn !

Lo rotar wi pran momandoné ou lé zamé sir ratrape ali pli d'van.

Justin